



Virginie Barré

Eva Taulois

UN PEU
DE SOLEIL
DANS L'EAU
FROIDE

Exposition

18 juin → 2 nov. 2016

Galerie de Rohan

Landerneau

UN PEU DE SOLEIL DANS L'EAU FROIDE

Quand Éluard dit subir son « désir comme un peu de soleil dans l'eau froide », Virginie Barré et Eva Taulois semblent prendre à rebours l'émoi du poète en faisant de cette citation l'annonce amusée d'un zénith estival venant contaminer des flots bretons réputés plutôt frais. Ou faut-il plutôt y voir une tentative un brin timide bien que déterminée de conjurer un climat sociétal ces temps-ci bien frisquet ? Il y a certainement un peu des deux dans ce projet partagé par les artistes françaises réunies. À l'évidence, un air de vacances souffle cet été sur la Galerie de Rohan de Landerneau.

S'il fallait qualifier en deux coups de cuillère à pot leur proposition, on pourrait dire qu'elles inondent de couleur cette ancienne boutique de centre-ville. Ce « peu de soleil » se veut un étal de gestes simples, vifs et vivants qui conjugue tonalités et obsessions des deux artistes.

Chez Virginie Barré, la figure de l'enfance, dans sa récurrence, est porteuse d'une vérité nécessaire. Puisque elle est naturellement le creuset d'élection de l'imaginaire, le travail est irrigué par fictions et références cinématographiques, littéraires, populaires qu'elle détourne et mêle à loisir. Les icônes que l'artiste ausculte viennent peupler un monde onirique, fantastique, fascinant et fasciné. À Landerneau, c'est à travers une collection d'objets sculpturaux fruits d'un assemblage aussi élémentaire que poétique (chaussures de plage en plastique flanquées de bâtons peints, colliers surdimensionnés de laine et de bois peint, etc.) que Virginie Barré plante le décor un brin chamanique des pérégrinations ludiques de ses deux petites filles. Figures centrales de son travail ici, celles-ci sont autant ses sujets, ses actrices que ses collaboratrices dans

une fiction innocente et chantée. Leur insouciance narratrice devient un prisme d'appréhension d'un monde dans lequel jeux de formes, de rôles, de mots et de dupe deviennent moteurs artistiques.

Sa consœur de circonstances, Eva Taulois, fait quant à elle flotter ses vêtements peints comme autant d'étendards dans l'espace. Kimonos et T-shirts viennent se substituer à la toile pour offrir au visiteur un ballet de formes si familières aux motifs colorés. L'artiste joue avec les références historiques de l'histoire de l'art. On verra volontiers dans son travail des clins d'œil appuyés à la peinture du colorfield américain, du minimalisme suisse et de l'abstraction géométrique, mais aussi au design dans ses fondements historiques, Sonia Delaunay en tête. Et c'est d'ailleurs certainement dans le sillon de cette dernière qu'Eva Taulois opère tout en douceur une critique éclatante d'une histoire picturale parfois bien trop sérieuse. Dans sa générosité formelle, l'artiste revendique le fait que l'expérience de l'art peut se déployer partout, jusque dans la trivialité heureuse d'un simple vêtement pendu.

Quand Virginie Barré égraine les indices de l'imaginaire, Eva Taulois ouvre par l'abstraction colorée des potentialités fictionnelles. Et l'exposition de dessiner le décor composite d'une fiction à inventer dans la réunion délicate de ces deux approches. Fonctionnant par analogie, Eva Taulois se plaît à user d'objets familiers pour en retranscrire des formes jusqu'à induire une confusion quant à leur nature originelle. Ces référents, dès lors désincarnés de leur identité première, viennent exister au sein d'un langage plastique baigné d'abstraction.



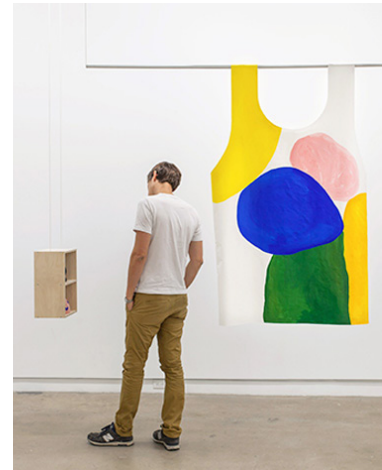
Tsukiko – *Les yeux fermés*, 2009, Résine, vêtements, accessoires
 Styliste : Anne-Gaëlle Remondeau, 155 X 100 X 40 cm
 Vue de l'exposition « Simone », Galerie Loevenbruck, Paris, 2009
 Photographie : Fabrice Gousset



Eva Taulois

L'artiste née en 1982 à Brest, vit et travaille aujourd'hui entre Nantes et Brest. Formée à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne – site de Brest, elle a participé à de nombreuses expositions depuis 2007. Elle développe son langage artistique au cours de ses résidences de création (Centre d'Artistes Diagonale, Montréal, Canada; Mains d'œuvres, Saint Ouen; Lindre Basse, CAC La Synagogue de Delme).

→ Plus d'informations :
www.ddab.org/taulois



Tout en puisant dans un vocabulaire formel minimal, sériel, issu de l'abstraction géométrique, le travail d'Eva Taulois s'inscrit dans un réseau plus large de références qui mêle tout aussi bien l'architecture, les vêtements traditionnels, l'art du patchwork, le design industriel... Elle analyse des contextes sociologiques, géographiques et historiques variés qui sont le point de départ de ses recherches. Il en résulte un répertoire de formes (sculptures, peintures, installations) qui réconcilie l'art, l'artisanat et l'industrie. Dans le travail d'Eva Taulois, on retrouve cette tension entre d'une part la règle établie, la norme appliquée à des objets, des gestes et des corps, et d'autre part la possibilité de s'en affranchir.

Virginie Barré

L'artiste née en 1970 à Quimper, vit et travaille à Douarnenez. Représentée par la galerie Loevenbruck, elle expose, depuis 1994, dans de nombreuses galeries, centres d'art et musées. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques, Fonds régionaux d'art contemporain (Midi-Pyrénées, Basse-Normandie), Fonds national d'art contemporain. Elle enseigne à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne – site de Quimper.

« Oscillant du familier au mystérieux, de l'image-mouvement à l'arrêt sur image, la pratique artistique de Virginie Barré se décline en dessins de chefs indiens solennels, installations d'étranges mannequins accessorisés et évocations acidulées de l'enfance. Ses œuvres, qui procèdent d'une pensée du collage et de l'assemblage, constituent les bribes d'un roman-feuilleton ou d'un drôle de polar. Hantées par des souvenirs cinématographiques, elles apparaissent comme autant d'énigmes pour le spectateur. » (Gilles Baume, 2014)

→ Plus d'informations :
www.ddab.org/barre



#9, 2016
 Toile de coton, acrylique, ouate
 100 x 130 cm
 Photo Eva Taulois

Quelques repères dans l'histoire de l'art

Humour et Costumes des avant-gardes du début du XX^e siècle

Les artistes assemblent avec beaucoup d'humour, des éléments très variés et multiplient les décalages, entre les domaines de références et les codes, en détournant les conventions de l'art muséal. Les sculptures suspendues d'Eva Taulois alliées aux éléments d'apparat de Virginie Barré, font penser à l'irrévérence gracieuse des costumes Dada de Sophie Taeuber. Ces costumes de scène géométriques et colorés, ont été utilisés notamment pour la Soirée du cœur à barbe en 1923. Les costumes de l'artiste allemand Oskar Schlemmer dans le ballet Das Triadische Ballet, (le ballet Triadique) de 1922, alliaient la figure humaine à la forme pure, et tentaient de concilier construction mécanique et expressionnisme.



Das Triadische Ballet



Sonia Delaunay

Sonia Delaunay

Figure de l'avant-garde russe, l'artiste va renouveler les arts textiles en puisant dans le vocabulaire traditionnel folklorique russe pour développer des compositions colorées et abstraites. En 1911, Sonia Delaunay crée un patchwork de couleurs vives pour recouvrir le berceau de son fils, plus tard, elle présentera la Couverture de berceau tendue sur châssis, encadrée et au mur, comme sa première œuvre abstraite. En quête d'une fusion entre l'art et la vie, Sonia Delaunay investit son propre appartement, au 19 boulevard Malesherbes à Paris, de créations dites « simultanées » (coussins, abat-jour, coffret). Elle y installe « l'atelier simultané » dédié à la création textile. L'artiste emploie des ouvrières russes pour recopier des projets sur tissus, dessiner et confectionner ses modèles, tricoter des articles en maille, broder des écharpes et manteaux. En 1925, elle ouvrira sa propre enseigne : Maison Sonia.



Jack Bush

Le colorfield painting

Eva Taulois, par sa gamme chromatique et ses motifs fait de multiples références à différents courants de l'Histoire de la peinture moderne. Notamment le colorfield painting, (peinture en champs de couleur) mouvement de peintres américains dont Mark Rothko, Barnett Newman, Clyfford Still. Leurs œuvres se caractérisent par des aplats de couleurs vives (souvent deux ou trois sur une toile) modulés par des effets de matière, de demi-tons, de contours nets ou fuyants. Pour ces artistes, la couleur est le sujet de l'œuvre.

B.M.P.T.

À la fin des années 60, quatre artistes s'associent sous le nom de B.M.P.T., leurs initiales : Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni. Ces artistes se distinguent par leurs toiles de grands formats neutres et anonymes, composées de motifs répétitifs.



Niele Toroni

Informations pratiques

Galerie de Rohan
Place Saint-Thomas
Landerneau
T 02 98 20 29 10
galerie.rohan@
mairie-landerneau.fr

Commissaires
Documents d'Artistes
Bretagne
et Passerelle Centre d'art
contemporain de Brest

Horaires d'ouverture
Tous les jours
Du 18 juin au 5 juillet
de 14h - 18h
Du 6 juillet au 31 août
de 11 h à 13h et de 14h à 19h
Du 1^{er} sept au 2 novembre
de 14h - 18h

Entrée libre
Réservation impérative
pour l'accueil de groupes
T 02 98 20 29 10

Autour de l'exposition

Dimanche 19 juin à 15h
Visite de l'exposition par
Eva Taulois
et un des commissaires
de l'exposition

Samedi 2 juillet à 15h
Visite-atelier en famille / 1h30
À partir de 6 ans
20 personnes max.
Sur réservation

Samedi 17 septembre à 15h30
Visite de l'exposition par
Virginie Barré
et un des commissaires
de l'exposition

Vendredi 14 octobre à 18h30
Atelier surprise ouvert à tous
20 personnes max.
Sur réservation

